AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1839 : De la Chambre à l'AmbassadeCollection1839 (
1er juin - 5 octobre ) Item202. Paris, Mercredi 26 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 202. Paris, Mercredi 26 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

## Les mots clés

Affaire d'Orient, Angoisse, Discours du for intérieur, Enfants (Guizot), Lecture, Politique (Angleterre), Politique (France), Politique (Internationale), Politique (Turquie), Progrès, Récit, Réseau social et politique, Rêve

## Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document est une réponse à : 201. Baden, Samedi 22 juin 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date1839-06-26
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationInédit

# Information générales

LangueFrançais

Cote555-556, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 202 Paris. Mercredi 26 Juin 1839 8 heures

Je sors d'une nuit détestable. Je ne sais si je dois m'en prendre à l'orage qui a été violent. Mais je viens de passer quelques heures dans un mal aise et des rêves affreux. J'avais mes trois enfants près de moi, au milieu d'un déluge. L'eau montait, les soulevait de terre. Elle m'en a emporté un, puis deux. Je retenais ma fille Henriette de toute ma force. Elle me conjurait de la lâcher et de me sauver à la nage. J'ai souffert le supplice d'Ugolin. Je me suis réveillé couvert de sueur, criant, pleurant. Je revois encore. Mes mains se sont jointes avec désespoir. J'ai prié, j'ai supplié les trois Anges que j'ai depuis longtemps au Ciel, ou de me rendre ceux qui venaient de les rejoindre, ou de me prendre avec eux. Il y a une des heure que je suis levé. Je suis dans mon cabinet. Je vous écris. Je souffre, je tremble encore. J'attends une lettre de mes enfants. Je l'aurai certainement. En attendant, je ne puis reprendre mon empire sur mon imagination sur mes nerfs. Quelle nuit! Quelle horreur que la douleur dont le rêve est une telle torture! Pardon de vous parler de la mienne. Mais vraiment, je souffre encore beaucoup. Je suis très ébranlé. J'attends mes lettres avec angoisse. Il me semble que je me rassure en vous parlant.

#### 10 heures

Voilà une lettre de Pauline et de ma mère. Dieu soit loué! Il n'y en a point de noyé. J'étais vraiment fou il y a deux heures, je ne voyais rien que ma pièce d'eau. Mes enfants tombés dans ma pièce d'eau. Il faut que je parle d'autre chose, car je retomberais. Que nous sommes de faibles créatures! Et avec une telle faiblesse, toujours à la porte de tels dangers, de telles douleurs! Une étourderie, un faux pas, une minute de négligence d'une bonne, rien, vraiment rien, entre nous et le supplice! Et nous marchons, nous vivons nous dormons au bord de ces abymes! Ah, nous sommes aussi légers que faibles. Nous oublions tout, les maux passés, les maux possibles, les maux qui sont là peut-être là tout près! Que nous sommes dignes de pitié! Et quelle pitié que ce que nous sommes! Il faut que je vous quitte encore. Je ne puis m'arracher à mon impression de cette nuit. J'aime pourtant bien votre grand papier, car j'ai aussi votre N°201.

#### Jeudi 27 7 h et demie

Les débats de la Chambre s'animent un peu. Le Cabinet avait eu avant-hier sur l'affaire du Mexique, une pitoyable séance. Les hésitations et les contradictions du Maréchal et de son avocat le Garde de sceaux, avaient soulevé le cœur. Hier sur l'Espagne, M. Passy et M. Dufaure est assez bien parlé. Je doute que le Roi soit content de ce qu'ils ont dit surtout M. Dufaure; mais ils ont réussi. Pour qui les deux séances ont été bien mauvaises, c'est M. Molé. Défendre dans l'une par M. de Salvandy, sans le moindre effet, et dans l'autre, attaquant le cabinet actuel par M. de Chasseloup qui est resté seul, absolument seul. Tout le monde en a été frappé! Demain ou après-demain, le débat sur l'Orient. Vous voyez les nouvelles. Les gens qui connaissent le pays ne croient pas que le Pacha dirige son effort sur Constantinople; ce qui mettrait ses amis d'Europe dans l'embarras et les empêcherait de lui donner l'appui dont il a besoin. La guerre une fois engagée et

s'il bat les Turcs, il marchera plutôt de l'Ossoff à l'Elbe que du Sud au Nord et vers Bagdad que vers Constantinople. Conquérir l'hérédité, c'est son grand but. Il y subordonnera toute sa conduite. Nos instructions partent pour notre flotte en Orient, analogues à celles de l'Angleterre.

Le procès commence aujourd'hui. Pendant son cours, le gouvernement s'attend à quelque nouvelle attaque. Ces gens-là l'annoncent très haut. Ce sont des sectaires de plus en plus isolés, et qui redoublent de rage à mesure que leur nombre diminue. Dans leurs réunions du matin et du soir ils mettent en avant les projets les plus frénétiques, l'incendie, l'assassinat. On est fort sur ses gardes. On a fait venir deux régiments de plus. Je doute fort d'un nouveau coup. Les Chefs des accusés refusent absolument de parler. Avant-hier le Chancelier pressait Martin. Bernard de questions. Celui-ci a dit au greffier : " Ne pourriez-vous pas faire taire ce grand Monsieur qui m'ennuie ? " Il faut que je vous quitte. J'ai ma toilette à faire Je vais déjeuner au Luxembourg avec Lady Jersey. Nous ne nous guittons pas. Elle a voulu entendre la lecture du Chapitre des Mémoires de Mad. de Rémusat qui raconte la mort du Duc d'Enghien. M. de Rémusat l'a lu hier au soir chez Mad. Anisson. Elle part demain pour Londres. L'autre jour à dîner chez Madame Brignole, la Princesse de Ligne était là aussi. Madame Brignole ne savait trop à qui donner le pas. Elle a imaginé d'aller confier son embarras à Lady Jersey elle-même qui lui a répondu. " Il n'y a rien de plus simple. Je suis femme d'un lord d'Angleterre. Vous ne pouvez pas hésiter. "Je suis de son avis. L'aristocratie passe avant la noblesse. Adieu. Adieu. Votre grand papier a son mérite mais il est traitre comme le petit du reste. Vous n'écrivez pas sur le verso. On n'a que la moitié de ce qu'on attend. Adieu encore.

# Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 202. Paris, Mercredi 26 juin 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-06-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1722

# Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 26 juin 1839

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBaden

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Paris - mes andi 26 Juin 1839 202 & house. hui Pondame Vom à guigne In Son Dune muit delastable. as plu isoler In me Sair di j'e dois m'en prendre à l'orage qui a été vistent. mais je vient de passet sure que leur les projets les quelquer houser lans in mat aire es ele, vives avinat . On me affreix. Savier mer trois enfant pour de mais Que milien d'un deluge, L'eau montret les vonis dans Soulevoit de tone. Elle man a emporté un, Jun nouveau Quis leux. Se retensir ma file houriste de tente abolim at the ma force. Elle me l'onjusoit de la la cher et de me James à la naga. S'ai Soutfor le supplie I ugolin. In me Sili reville conver de dueun Mans, pleasant. Le revvis emore. Ine, mains de Sont jointer avre deserpois. S'ai prie y Va . I'm ma toile Supplie her trais anger que j'ai sopini longton Lux mbourg av. par. Che a voule an God, on the me roude Coux you vonoises ely mimoring ele de la rejoindre, un de me prendre avec cup. It y be une demi hour a que je Suis levé. de ha more du du la him Sois Juis lans mon rabinet. De vous coris. In South ani from Londing Je tremble encore. I'attout time lettre de my me Brignole la Infans. de l'aurai certainement. in attendant uti. madame Jane puis reprendre mon empire der mon i domes le pas, imagination, but me, next. Sulla muit ! Quelle , Von mbarra,

me preis ma horsens que la dondeux dons le neve out une Vaime pour tella terture! Pardon de vous parles de la Ja: muss: es misme. mais vraiment, je Southe more beaucoup. It Suis tre, etrante, l'attenus mes lettre, avec angrisse. It me Somble que je me Somethat . rabines avril une pitagall As hours Lu mare chat Wile eme lettre de l'antine es de ma mère . Dine Avoient Soules Soit love ! it my on a point de orage . Satoir 12 m: Dufaus vraiment fou il y a duy hours, je ne voyen L Ani beil rien que ma pire denn me, mos nomber In Dufaure ; dons ma pière dans. Il fant que je parle d'antre chose las je retemberais. Les avec une tell se se failles créature, ! le avec une tell se se L'antes and Defoude down maindre effet actual par 1 Panglos, de telles Souleurs! un étourdine, about remone o Demo sin facy par une minute de mégligence d'une borne , vien praiment vien outre nous Vous voyer & le pays or a le le Supplice ! It nous marchon, nour offen dus Co vivour, nous dormon on bord de ce, abyone, ! ami; & Timp Ah, nous Vonmer aussi légers que foiller. hour oublien tous, les many parser, les de lui dom un fri eng many possible, les many qui Some là pont de là tout pri ! Lue nous Somme, digner de plus it de 11 er vin Bago pritie ! Ex quelle pritie que ce que nous dornes! l'hilidit. , co toute da co Il fame que je vous quitte encore de

one puis marraches à mon impression de cette mit. e od imo I'm pourtant bin, votre grand papier, ras es de la Ja: ness: votre A: 201. miceres Sens 27 - 7h es dennie. Manuel may Le de la la Chambra Vaniment em peu. Le cabines avoit en avoid his, dut l'affaire du majoge une pitryable biance, Le hilation as la contradidia he marichal it ile don avoid le Sarte de Versap, or in the Sufaces and and him parts De doute que ' O'tair ne voyen he Hai Wort content de ce quils out sit, Surtout , tomber m. Sufaure; mui, it out viess. Pour qui la deup je parle Landy and the bien mouvaile, list m. Onole. Defende dans l'ime por me de det andy , dans la Van nour moundre effet, or Jan l'ante, attaquant le cabine Aver une actual par mi de Chanchup qui est reste Vel, 6 de tet. absolument Sent, Tous to monde in a the frappe Tourdine, ( Demain on aging demain , le clibat dur l'ories liganeo Vous veges les nouvelles. Les gens qui commessent le pays one croyent pas que le lacha dirige dans autre nous nour offen dus Constantinople; a qui mettorit der ce, abyone, ! anni d' lurope dans l'ambarras et les empricharent filler. une fris engages, et d'il bat la Tura il marchere lor là pout être photost de l'Origin l'édite que du Jud au nord, to ver Bagled que ver Constantingle Conquerie digner de Philitie, cit don ground but. It y dubordemesa now, Jonny! toute da condinte . envore, Le

202 no instruction partered pour notes flatte on brins, analogues a celle set any whole. Le prois commune aujourd'hui Pandame don cours, to gowernement Watered is guegue, nowella allaque . Co gran là l'amonant tres hand . le done ely Section de plus as plus isoles la qui redoublant de rage à mesure que leur In Jair J. nombre diminue. Dans lun remions du motion qui a eté n the dudain it, medient on avant to, projets to the formitiques, l'incendie, l'anassinat. On me quelquer hour affreux. I'ave fore dur da gards. On a fait vinis dans an onilien ) regimen, de plur. le loute fore d'un nouven Soulevoit de coup. Les chef des accuers refres me absolum de de penis leux. Le parter. avant him le Chancelin gravoit martinis ma force . Ell. Bernard de questions. Chis is a sit au gretties , me Vanver A " The pouring vous par faire taire a grand 2'ugolin. J. marniur qui m'amulis . chians, please Jani Ve vais dejamer an Lugandoury avec de Some join Supplie her dady lerry how, one now quittous par like a would an Gal one butindre la lecture du Chapitre el, mémois de de la rejoin mand de As news at qui reconte la more du due IL y la una I Englism. On " de Remusat la la him Sais, chy Juin law m mad ani Hom. Elle pare elemani from Louis. d'ante jour, à dines chez maitem Brignole, la Je tremble à Cufaus. Se Principle de digne it it la autsi. madame Jene puis a Brigade ne davoit trop à qui domes le per. magination the a imagine d'aller confier Von imbarra,

à Lady Dersey elle-miene qui lui a réprodui-Il my a rum de plus d'imple. Se dui farme d'un Pair d'augletine. Vom ne pouvez par heller. In die ile don avis. L'arittocratie posse avant In noblesse. Achein. Certin. Orter grand papier a don minde mais if al traiter, commer he petit ile viste. Pour sicrien par Ver le Norso. On ma que la moitie de ce quem attend. arin messo.